

## [Text]

To allow workers the right to join a union through a freedom of association guarantee and then to legislate out of existence the legitimate purpose of the union, is to make a mockery of the guarantee.

First of all, do you think the only role of a union is the negotiation of a contract? Does it not have responsibility as far as the application, the surveillance, the defending of the rights of their members, sitting on joint committees, et cetera, are concerned? Do you not think that probably is the most important responsibility of the union?

**The Chairman:** Dr. Whiteside.

**Mr. Whiteside:** No. The argument in legislation is that to be a union, you have to perform this one function. That one function is common to all unions. You may do 1001 other things or you may do only that one thing, but unless you do that one thing, you are not a union, by law.

**Mr. Dawson:** But "... to make a mockery of the guarantee..."? And later on you say: "This would be an abuse of legislative powers"—to set up, you mean. I do not think we, as legislators...

Je dois avouer, monsieur le président, que nous, en tant que législateurs, on ait à regarder d'une façon plus étroite l'esprit d'un principe d'un syndicat. Je pense que la responsabilité d'un syndicat dépasse largement l'étape de deux mois ou trois mois de négociations d'une convention. Et de dire qu'on enlève tous les droits d'un syndicat et de dire qu'on ampute à ce syndicat sa raison d'être..., je crois, monsieur le président, qu'il y a une nette exagération; mais j'aimerais que le témoin puisse faire des commentaires sur cette question.

**The Chairman:** Dr. Whiteside.

**Mr. Whiteside:** I am only going by law. Unless you engage in collective bargaining, you are not a union under the Public Service Staff Relations Act. I did not make it up.

**Mr. Dawson:** Je veux bien comprendre, monsieur le docteur, qu'en tant que sociologue, vous êtes très préoccupé par la loi, mais nous, en tant que législateurs, si on est très préoccupés par la loi, on est quand même préoccupés par la réalité..., par non seulement la lettre, mais aussi le sens de la loi. Et ce que je vous demande, c'est honnêtement lorsque vous affirmez que c'est une *mockery of the guaranty* ou qu'on abuse de nos pouvoirs législatifs, c'est que vous faites une exagération, parce que, à toutes fins pratiques, les syndicats vont continuer d'exister demain matin, ils vont continuer à avoir la responsabilité de défendre les intérêts de leurs membres, ils vont avoir leurs responsabilités en ce qui regarde, comme je le disais tout à l'heure, les comités conjoints, les comités de relations de travail, la défense de tous les droits des syndicats... La surveillance des conditions de travail..., c'est quand même un droit fondamental.

**The Chairman:** Dr. Whiteside.

## [Translation]

«Accorder aux travailleurs le droit d'être membres d'un syndicat par le biais d'une garantie de la liberté d'association pour ensuite détruire le but légitime du syndicat par voie de législation, c'est faire de cette garantie une simple parodie.»

D'abord, pensez-vous que le seul rôle d'un syndicat consiste à négocier les contrats? N'est-il pas responsable de l'application, de la surveillance et de la défense des droits de ces membres qui siègent à des comités mixtes etc.? Ne pensez-vous pas que c'est là probablement la responsabilité la plus importante du syndicat?

**Le président:** Le docteur Whiteside.

**M. Whiteside:** Non. Pour ce qui est du projet de loi, on fait valoir l'argument que pour être syndicat, il faut remplir cette fonction. Mais cette fonction est commune à tous les syndicats. Mais selon la loi, qu'un syndicat fasse 6,000 autres choses ou non, à moins qu'il ne remplisse ses fonctions, il ne peut être considéré comme un syndicat.

**M. Dawson:** Mais vous dites «... c'est faire de cette garantie une simple parodie...»? Et un peu plus loin, vous dites: «Cela représenterait un abus des pouvoirs législatifs». Je ne crois pas que nous, en tant que législateurs...

Mr. Chairman, I must admit that we as legislators must look at the spirit of a principal of a union more narrowly. I think a union's responsibilities go far beyond the two or three month period of collective bargaining. And to say that we are removing all the rights of a union and destroying its raison d'être is clearly an exaggeration, as far as I am concerned, Mr. Chairman; but I would like to hear the witness' comments on this matter.

**Le président:** Monsieur Whiteside.

**M. Whiteside:** Je m'en tiens à la loi tout simplement. Selon la Loi sur les relations de travail dans la Fonction publique, un syndicat doit participer aux négociations collectives. Ce n'est pas moi qui ai inventé cela.

**Mr. Dawson:** I certainly understand that you as a sociologist, Doctor, are preoccupied by the law, but as legislators, we, too, are preoccupied by the law and by reality as well—not simply by the letter of the law, but by the meaning of law. And, frankly, when you state categorically that this is making a mockery of the guarantee and that we are abusing our legislative powers, you are certainly exaggerating, because for all practical purposes, unions will not cease to exist tomorrow morning; they will continue to be responsible for defending the interests of their members, they will continue to be responsible for things like joint committees, staff relations committees, defending the rights of all unions... monitoring working conditions; it is a fundamental right.

**Le président:** Monsieur Whiteside.